

## **Première partie (Théorie et bibliographie)**

### **Introduction à la traduction B-B'-B (L1)**

(Cours introductif à la traduction du français vers tamazight  
et de tamazight vers le français)

**Par Pr. Sadek BALA**  
**Département de traduction et d'interprétariat**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Université de Bejaïa**

**2023-2024**

### **Introduction générale**

L'objectif de ce cours est l'initiation des étudiants à la traduction de façon générale, et à la traduction du français vers tamazight et vice-versa de façon spécifique.

Le travail commence par la traduction des mots, de syntagmes, de phrases et finit par des textes, des discours et des œuvres.

Cet opération du traduire à vocation universelle, rend et rendra un énorme service à l'humanité dans les sens où permet le transfert et la circulation des savoirs entre langues. Elle établit le dialogue entre cultures, civilisations et peuples à travers son action sur la production langagière et discursive.

Avant de nous mouvoir dans la traduire dans ses différents aspects, il est utile de répondre à ces questions :

Qu'entend-on d'abord par traduction et par théorie de la traduction?

Qu'en est-il de la traduction de et vers tamazight, et de façon précise du français vers tamazight et vice-versa ?

Que s'est-il passé dans le domaine amazigh depuis la première traduction gravée sur la stèle punique de Dougga à nos jours ?

A travers ces questionnements se dessinera une configuration du traduire dans sa phase initiatique.

# I- Théorie

## Introduction

Le monde de la traduction se compose de deux éléments, l'un est d'ordre **pratique** et son complément, le **théorique**. Le premier est un *paradigme ouvert*. Il est riche, vaste, varié et concerne l'ensemble des traductions et des textes traduits. Le second est un *paradigme fermé* et concerne l'ensemble de la *théorie de la traduction, la traductique* et la *traductologie*.

Les inventaires des traductions varient d'une langue à une autre ; ils sont à jour et élaborés pour certaines langues, partiels ou inexistantes pour d'autres. Qu'en est-il par exemple pour la langue amazighe dans sa **jonction** (relation) traduisante avec le français et l'arabe ?

### 1- Quelques définitions

Avant de nous mouvoir dans la traduction proprement dite, il est utile et même nécessaire d'accéder aux notions, méthodes et points de vue à l'œuvre dans ce paradigme de réflexion.

En effet, et pour se faire voici quelques réflexions liées à la traduction :

- Sur le plan étymologique, et selon Jacqueline Guimelin-Flescher (2001 : 897)<sup>1</sup> : « Le mot *traduction* provient du verbe latin **traducere** ; « faire passer ». Le sens le plus courant est : « faire passer un texte d'une langue à une autre ».
- Concernant le sens du concept de traduction, voici quelques définitions :

---

<sup>1</sup> Notice de Jacqueline Guimelin-Flescher sur le concept de *traduction*, in *Dictionnaire des genres et des notions littéraires*, Encyclopaedia Universalis / Albin Michel, Paris, 2001, (897-903).

Selon par exemple le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (1999: 486-487)<sup>2</sup> :

- « **La traduction** consiste à « faire passer » un message d'une langue de départ (**langue source**) dans une langue d'arrivée (**langue cible**). Le terme désigne à la fois l'activité et son produit : le message cible comme « traduction » d'un message source, ou « original ». Au sens strict, la traduction ne concerne que les textes écrits ; quand il s'agit d'une langue parlée, on parlera d'**interprétariat** ».
- « **La traduction automatique** est la technique visant à assister la traduction des textes par des moyens informatiques ».
- **La traductologie** est la théorie de la traduction ».
- « **Traduire**, c'est énoncer dans une autre langue (ou **langue cible**) ce qui a été énoncé dans une **langue source**, en conservant les équivalences sémantique et stylistiques ».

De son côté Magdalena NOWOTNA, sémioticienne et spécialiste en traduction à l'*Institut des Langues et Civilisations Orientales* (INALCO) à Paris, parle de la **jonction** (relation) entre **traduction** et **sens** lorsqu'elle prêche ceci : « **traduire** ou **transposer des arrangements originels de paquets de sens**, c'est transformer une **signifiante globale** en une autre **signifiante globale** en passant par des **contraintes, obstacles** et aussi des **rapprochements inattendus** entre des langues, dus à l'existence des rapports particuliers entre elles, au gré des mouvements de la pensée humaine et sa saisie du monde proche, parfois de façon surprenante ». (2002 :125)

Dans une autre perspective Sündüz ÖZTÜRK KASAR de l'université technique de Yildiz (Istanbul) à travers un article intitulé *La sémiotique subjectale et la traduction* en hommage au sémioticien Jean-Claude COQUET, parle des difficultés et la complexité de l'opération du traduire. Ces obstacles sont liés à la saisie du sens et de ses subtilités. Pour tempérer ses propos, elle prêche l'ouverture des recherches sur la traduction sur ce qu'il appelle : « **domaines périphériques** pour saisir le phénomène traduisant par tous ses aspects ». Il s'agit de la linguistique, de la sémiotique, de la sémantique, de la philosophie du langage, de la phénoménologie, de la neurophysiologie, de la psychologie, de l'ethnologie et de la sociologie pour ne citer que cela.

---

<sup>2</sup> *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Jean Dubois, Mathée Glacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével, Larous-Bordas, Paris.

Selon aussi son expression : « La **traductologie** s'avère donc comme un vrai carrefour des sciences humaines étant donné que cette activité concerne directement l'homme et le monde ».

D'autres points de vue peuvent s'adjoindre à ces définitions. Ils peuvent compléter, contredire et dénouer des tensions liées à la traduction.

## 2- La traduction et son parcours

L'une de réflexions sur la traduction est celle élaborée par le poéticien Henri MESCHONNIC. Son point de vue est repris pour sa clarté, sa pertinence, il est l'une des bases et socles de la dite traduction discursive.

Ce même auteur a scindé (partagé) la traduction en deux à travers son ouvrage canonique, *Poétique du traduire* (1999 :14-16), avec une rupture capitale au XX<sup>-ème</sup> siècle.

Elle est représentée et configurée comme suit :

- Connue comme passage d'une langue à une autre.
- Elle se transforme et passe peu à peu de la langue au discours, au texte comme unité, au vingtième siècle.

On retiendra de la notion de discours introduite par H. MESCHONNIC, le concept de **sujet**. Dans cette perspective discursive, l'élément sujet est primordial, il est à l'origine de toute production langagière selon la linguistique énonciative de Emile BENVENISTE. L'articulation entre traduction et discours trouve son argument de véridiction à travers les jonctions et liens établis par les sémioticiens entre leur discipline et la traduction.

Dans cette confrontation entre langage, discours, points de vue et concepts, la traduction se complique, elle n'est et ne sera plus un simple aller-retour d'une langue à une autre.

Néanmoins la traduction reste une « **projection** » de « **sens** » d'une langue à une autre.

### 3- Théorie de la traduction

De façon globale la réflexion sur la traduction n'est pas univoque, elle représentée par des points de vue et des écoles différentes.

Parmi cette multitude constructions théoriques et méthodologique, figure le point de vue d'Henri MESCHONNIC. Celui-ci a subdivisé la traduction en deux : la traduction dite **linguistique** d'une part, et son prolongement, la traduction dite **discursive**, d'autre part.

Chacune d'elles a ses représentants, ses référents et références et ses résultats pratiques.

- **3.1 La traduction linguistique** : elle repose pour l'essentiel sur ce triptyque d'auteurs et d'ouvrages suivants :
- *Stylistique comparée de l'anglais et du français et de l'anglais* de J.P Vinay et J. Darbelnet.
- *Traduire : Théorèmes pour la traduction* de R. Ladmiral.
- *Les problèmes théoriques de la traduction* de G. Mounin.

Ces ouvrages sont indispensables dans toute entreprise de réflexion sur la traduction et de sa connexion apparente avec d'autres disciplines à l'exemple de la linguistique, de la terminologie et de l'anthropologie.

Henri MESCHONNIC nous livre des informations précieuses sur le traduire à travers son ouvrage canonique *Poétique du traduire*, sur ces écrits. Voici quelques-unes de ses appréhensions:

- **La traduction** à travers *Stylistique comparée de l'anglais et du français et de l'anglais* de J.P Vinay et J. Darbelnet, est conçue comme : « Une discipline exacte possédant ses techniques et ses problèmes particuliers » (p.23).

Ils partent d'une conception du « traduire comme art » (p. 23), « comparent entre plusieurs versions de la même traduction pour dégager la plus fidèle ».

Ils proposent pour cela ce qu'ils appellent *procédés de traductions* et qui sont au nombre de sept : **l'emprunt - le calque - la traduction littérale - la transposition - la modulation - l'équivalence - l'adaptation.**

Cet ouvrage est considéré par R. Ladmiral comme « l'un des meilleurs manuels de traduction qui soit » (p.19).

- **La traduction** selon R. Ladmiral à travers son ouvrage, (*Traduire : Théorèmes pour la traduction*) : « est cas particulier de convergence linguistique ». « Elle désigne à la fois la **pratique traduisante** et l'**activité du traducteur** (sens dynamique) et le **résultat de cette activité**. Le mot prend aussi le sens métaphorique excessivement élargi à expression, représentation et interprétation ». (p.19).

Pour lui le texte original doit s'effacer lorsqu'il dit : « La finalité de la traduction consiste à nous dispenser de la lecture du texte original » (p.11).

Il est selon Ines Oséki-Dépré : « l'un des premiers à utiliser le terme « **TRADUCTOLOGIE** » pour désigner un domaine qui revendique son autonomie par rapport aux études linguistiques et littéraires, ainsi que le terme « **source** » (pour le texte original ou de départ) et **cible** (pour texte d'arrivée) ». (1999 : 11).

- **La traduction** selon *Les problèmes théoriques de la traduction* de G. Mounin est défini comme « **contact de langues** » ou « entre deux langues ». (1968 :03).

A la question qu'il pose à la fin de son ouvrage selon **H. Meschonnic** : « La traduction est-elle possible ? », (p. 276), il affirme ceci : « C'est dans cette dialectique des contacts des langues qu'il faut considérer le problème de l'**intraduisibilité** ».

Il ajoute ceci : «*Les problèmes théoriques de la traduction* de G. Mounin ; précisément, livre de linguiste qui exposait l'état du problème de la traduction dans les différentes théories linguistiques, faisant une linguistique descriptive et même plutôt une description des linguistiques. C'est pourquoi les universaux sont tellement en place. Rien sur ce qui se passe quand on traduit, encore moins comment il faut traduire », (p.68).

### - 3.2. La traduction discursive

Elle est représentée par Magdalena NOWOTNA, éminente sémioticienne et spécialiste en traduction. Son point de vue s'inspire en particulier, de la

linguistique énonciative d'Emile BENVENISTE, de la théorie sémiotique du sens de Jean-Claude COQUET, des travaux d'Henri MESCHONNIC et de Paul RICOEUR.

Elle préconise une vision large et prospective de son objet d'étude et affirme que (2002 : 124) : « **La traduction discursive comprise comme une attitude qui prend en compte la pluralité d'aspects d'une œuvre littéraire est riche en conséquence** ».

De cette jonction entre traduction et discours se projette le devenir traductologique de la notion de **sujet** ou d'**instance d'énonciation (instance énonçante)**. Elle dit ceci (2002 : 126) : « Si l'on adopte, ce qui est notre cas la définition (citée plus loin) du discours faite en fonction de la structure des instances de l'énonciation, notre but, **la finalité de la traduction donc, avant tout de garder intacte la structure des instances** ».

La traduction s'effectue d'abord par la compréhension du texte et l'accès au **sens** ou par une **quête sémiolinguistique**. Une fois repéré, ce même sens doit être **projeté** et convenablement dans une autre langue.

**Le sujet – (centre et foyer où se rencontrent les sens et leurs manifestations selon M. NOWOTNA, (1993 : 07)-, et son identité, la structure des instances énonçantes doivent être gardés intacts dans l'opération du traduire.**

En d'autres termes, le sujet et son identité doit rester intact en traduction.

D'autres configurations sur la traduction sont à l'œuvre et contribuent à sa connaissance.

Le terme traduire prend plusieurs acceptions, il est cependant englobé par la notion de « **projection** » (terme saussurien repris par les sémioticiens) ou transfert de « sens » d'une langue à une autre.

Il est traduit en tamazight par le terme « *suqqel* » pour traduire et « *tasuqqiltt* » pour traduction qui a le sens de faire retourner (*Tiririt seg tutlayt gher tayet*).

La traduction concerne tout ce qui est langage.

Pour faire, le traducteur doit garder « **intacte** » le sens de la langue source ou de départ dans la langue cible ou d'arrivée.

Comment évaluer ce travail et dire que le sens a été **projeté convenablement** ou non ? Pourquoi ?

C'est à cette question que nous allons répondre à base de réflexions théoriques et d'exercices pratiques.

Qu'en est-il de la traduction dans le domaine amazighe ?

La réponse se fera à travers l'examen de quelques textes traduits de et vers cette langue.

C'est à partir de cela que l'on pourra tirer des résultats, des conclusions et d'éventuels solutions à des problèmes de traduction.

Interroger une réalité quelconque c'est aussi dépasser le travail empirique d'observation, de jugement (spécificité, intraduisibilité,...) et s'inscrire dans une démarche objective, prospective, pertinente et scientifique.

---

## Bibliographie

BALA, Sadek, 2007, « *Faut-il retraduire le poète Si Mohand Ou Mhand ?* », in *Etudes et documents berbères* 24-25, La Boîte à Documents, Paris, p. 39-49.

BALA, Sadek, 2014, « *Le traduire du spirituel : enjeu et désambiguïté* », in *Revue de droit et des sciences humaines*, numéro 17, pp. 431-441, Université Ziane ACHOUR, Djelfa, Algérie.

BENVENISTE, Emile, 1974, *Problèmes de linguistique générale*, t. 1, Gallimard, Paris.

BENVENISTE, Emile, 1974, *Problèmes de linguistique générale*, t. 2, Gallimard, Paris.

BOUNFOUR, Abdellah, 2001, « *Le sujet en littérature : analyse et traduction* », *Littérature et traduction : traduire la subjectivité*, L'Harmattan, Paris, pp. 07-23.

BAQUEY, Stéphane, 2015/1, « *Traductions en français de la poésie orale berbère et figures d'intellectuels algériens en période de décolonisation Jean el-Mouhoub Amrouche, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri* », [Rives méditerranéennes n° 50](#), (Figures d'intellectuels en Méditerranée, XIXe-XXe siècles), pp. 85-100.Emile

CHACHOUA, Kamel, 2010, « *Radiographie de trois traductions du Coran en Kabyle* », in *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n° 128, France, pp.231-245.



CHAKER, Salem, 1990, *Imazighen ass-a*, Bouchène, Alger.

CHEMAKH, Said, 2005, « *La traduction vers le berbère : Etats des lieux et critiques* », in *Actes du Colloque International Traduction vers l'amazighe : problèmes et solution pratiques*, Tanger, les 15 et 16 novembre 2005, IRCAM, Rabat.

COQUET, Jean-Claude, 1997, *La quête du sens*, PUF, Paris.

DEMICHE, Thanina, 2022, *Tasuqilt n wungal « L'opium et le baton » xer tmazight : asnas n tezri tasegzant, La traduction du roman L'opium et le baton vers tamazight : application de l'approche interprétative*, Thèse de doctorat soutenue le 22 septembre 2022 S/D de Pr. Mohammed DJELLAOU, Université de Bouira.

DUBOIS, Jean, 1999, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.

MACHLAB, R, *Le traducteur professionnel*, Dar El-Rateb, Beyrouth-Liban.

MAMMERI, Mouloud, 1982, *Les isefras de Si Mohand*, Paris, Maspero.

MESCHONNIC, Henri, 1999, *Poétique du traduire*, Verdier, France.

MOUNIN, Georges, 1963, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, Paris.

NOWOTNA, M. 2002, *Le sujet, son lieu, son temps, Sémiotique et traduction littéraire*, Paris, Louvain-Peeters.

---

Galina, Ovchinnikova, Asya, Ovchinnikova, « *Les enjeux de l'analyse pré traductionnelle des textes littéraires à l'École des traducteurs débutants* ». HAL Id : hal-02429774 <https://hal.science/hal-02429774> Preprint submitted on 31 Jan 2020.

ÖZTÜRK KASAR, Sündüz, *La sémiotique subjectale et la traduction*, Université technique de Yildiz (Istanbul).

RAKOVA, Zuzana, 2014, *Les théories de la traduction*, Mazarybova univerzita.

---

J.-P, Vinay, J. Darbelnet, 1958, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, Paris.